

Les élèves de C.P. sclérosés par le décodage ?

Jacques Delacour

On enseigne aux élèves de C.P. le fameux b-a ba : « a » se décode /a/ !

Ce serait vrai si notre écriture était alphabétique et cela permettrait un apprentissage aisé de la lecture. On pourrait apprendre à lire en commençant par ânonner les sons fixes des lettres. Malheureusement notre écriture est orthographique, un phonème est toujours représenté par plusieurs codes visuels. Ce qui installe une pluralité des décodages de chaque lettre, aucune des lettres de l'alphabet se décodant d'une seule façon.

Alors, devant lire « banc », l'élève commence par énoncer logiquement /ba/, avant de se faire aider par un lecteur. Il est surpris et n'accepte pas facilement que « a » change 13 fois de valeur sonore au cours des décodages. Et comment un décodeur pourrait lire /san/ en voyant sang et cent, deux mots qui n'ont aucune lettre en commun ? Et comment lire oiseau (aucune lettre ne se décode comme appris généralement, dixit Saussure) ou « maison », où seul le « m » se décode comme appris et « haie » où aucune lettre n'est à décoder !

Durant cette pratique, l'élève assimile inconsciemment, mais sûrement, que seul le « maître » dispose du savoir. Il doit se soumettre aux injonctions magistrales, et oublier toute velléité de vouloir se débrouiller seul. Il apprend ainsi à se démobiliser, allant plus tard jusqu'à négliger d'aller voter. Il installe aussi le manque de confiance en soi, à chaque « a » vu, c'est l'incertitude puisque progressivement on lui délivre une des 13 (treize) valeurs sonores de « a ». C'est tellement la confusion au niveau des 26 correspondances lettre(s)-son qu'il finit par fixer son attention sur le seul « objet » stable dans un texte, le mot. En effet, les sens « bancs », « oiseaux », « maisons » ou « haies » se décodent toujours de la même façon, même si ce n'est pas le cas des lettres les composant. La lecture reconnaissance se met en place, ignorant le décodage. Style de lecture à ne pas confondre avec une lecture globale.

Et quelle différence avec l'apprentissage de la parole ! Dans ce domaine l'apprenti s'est débrouillé seul, repérant les sens, et les 35 phonèmes, les imitant, les reproduisant, donnant naissance par combinatoire aux mots de sa langue.

Si les « savants » posaient un véritable œil scientifique sur toutes les méthodes de lecture actuelles, ils concluraient qu'il n'existe actuellement qu'une seule méthode de décodage efficace, celle de Gattegno¹, la seule permettant à un apprenti de décoder sans erreur possible. Pour assurer ce décodage correct, les phonèmes-graphèmes sont colorés : une couleur par graphème. Ainsi, en décodant la couleur, on

¹ GATTEGNO C., *La lecture en couleurs. Guide du maître*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1966, 127p.

n'hésite plus : « ent » sera rose lorsqu'il représente /en/ (couvent) mais marron pour décoder « vent » de couvent. 4 couleurs pour décoder c-ou-v-ent et 3 couleurs pour décoder c-ou-vent. C'est magique, plus aucune hésitation possible, même pour les daltoniens où la seule nuance de gris suffit à bien décoder². Curieux, aucun observateur scientifique n'a paru intéressé. On a même préféré parler de synesthésie au lieu de codage-décodage par la couleur.

Comment sortir de la pédagogie actuelle de la communication écrite qui sclérose l'activité intelligente de nos élèves et les conduit à devenir de sages sujets obéissants et perdant leur créativité ? Pour répondre à cette question, il faut prendre conscience que **seul le codage orthographique initial fournit les valeurs sonores des lettres**. Effectivement, si on code /fam/, si on commence par écrire /fam/, en pointant successivement les graphies f-e-mme (« e » dans la colonne des codes de /a/), alors « e » se décode /a/. Si on code /fin/ avec f-aim, alors « a » se décode /in/, etc.

La solution est simple, il suffit de rendre à l'élève sa créativité et son initiative, de le faire coder orthographiquement pour qu'il apprenne la valeur sonore circonstancielle des lettres sans aucune erreur possible. On lui fournit un écritoire³ de 35 colonnes où sont répertoriés les divers codes orthographiques des 35 phonèmes. En désignant les codes orthographiques utiles, il apprend les valeurs sonores des lettres et l'orthographe du mot codé tout en finissant par le reconnaître. Pour disposer gratuitement d'un écritoire, on peut se rendre sur le site « ecrilu ». On peut aussi jouer avec les phonèmes d'un mot pour écrire d'autres mots et les reconnaître à la lecture. Par exemple, avec « partir » cela donne le tableau suivant (à compléter) :

	a			i	
p		r	t		r
pas pis par part parts pare pares parent Paris pari paris etc.	ah ! harpe harpes art arts apparat attira attiras etc.	rat rats ri ris rit rient etc.	ta tas t'a tard tape tir etc.	ira ire	rite rate rare etc.

² Les décodeurs n'ont pas manqué de défendre leur pré carré en invoquant le cas des daltoniens...

³ Masculin dans cette acception.

Le site « ecrilu » vous permettra d'acquérir gratuitement un logiciel permettant de coder phonétiquement (par exemple a-p-a-r-a) et de voir s'afficher le mot orthographiquement (appareil).

Seul le codage initial permet le décodage et la reconnaissance des mots. C'est la solution idéale pour apprendre à lire facilement. Il faut absolument commencer par écrire pour apprendre à lire sans aucune difficulté. On finira bien par s'en rendre compte. Je fais confiance à la sagacité des linguistes et des pédagogues. Même si l'O.N.L. (observatoires de la lecture) et le Ministère restent sourds depuis 50 ans : le roi est nu.

Jacques Delacour

N.B.

Les connaissances linguistiques sur le codage sont tellement étrangères à la recherche et à la conscience humaine que l'I.A. n'a pas les moyens de s'informer et se trouve dans l'impossibilité de répondre à une question simple de décodage :

Peut-être pourriez-vous m'indiquer alors un mot où "a" se prononce /oi/ comme dans poire ?

*Le chatbot a écrit : 😊 **Courte réponse** : non — en français standard il n'existe pas de mot où la seule lettre « a » se prononce /wa/ (comme dans poire). Le son /wa/ est produit par le digramme « oi » (ou parfois par la combinaison **oï** en vieux français), pas par la lettre isolée « a ».*

La preuve par l'ignorance (et avec l'aplomb du décodeur !) qu'on ne peut pas décoder puisque même l'I.A. n'y parvient pas... Pourtant de nombreux mots comportent un codage de /oi/ avec « a », engendrant le décodage de « a » en /oi/. La réponse se trouve sur le site « ecrilu » où l'I. A. pourra alimenter son savoir... Les décodeurs confondent sans cesse codage et décodage, attribuant indument au décodage les vertus du codage. Il est urgent de prendre conscience que c'est uniquement le codage qui affecte une valeur sonore aux lettres.